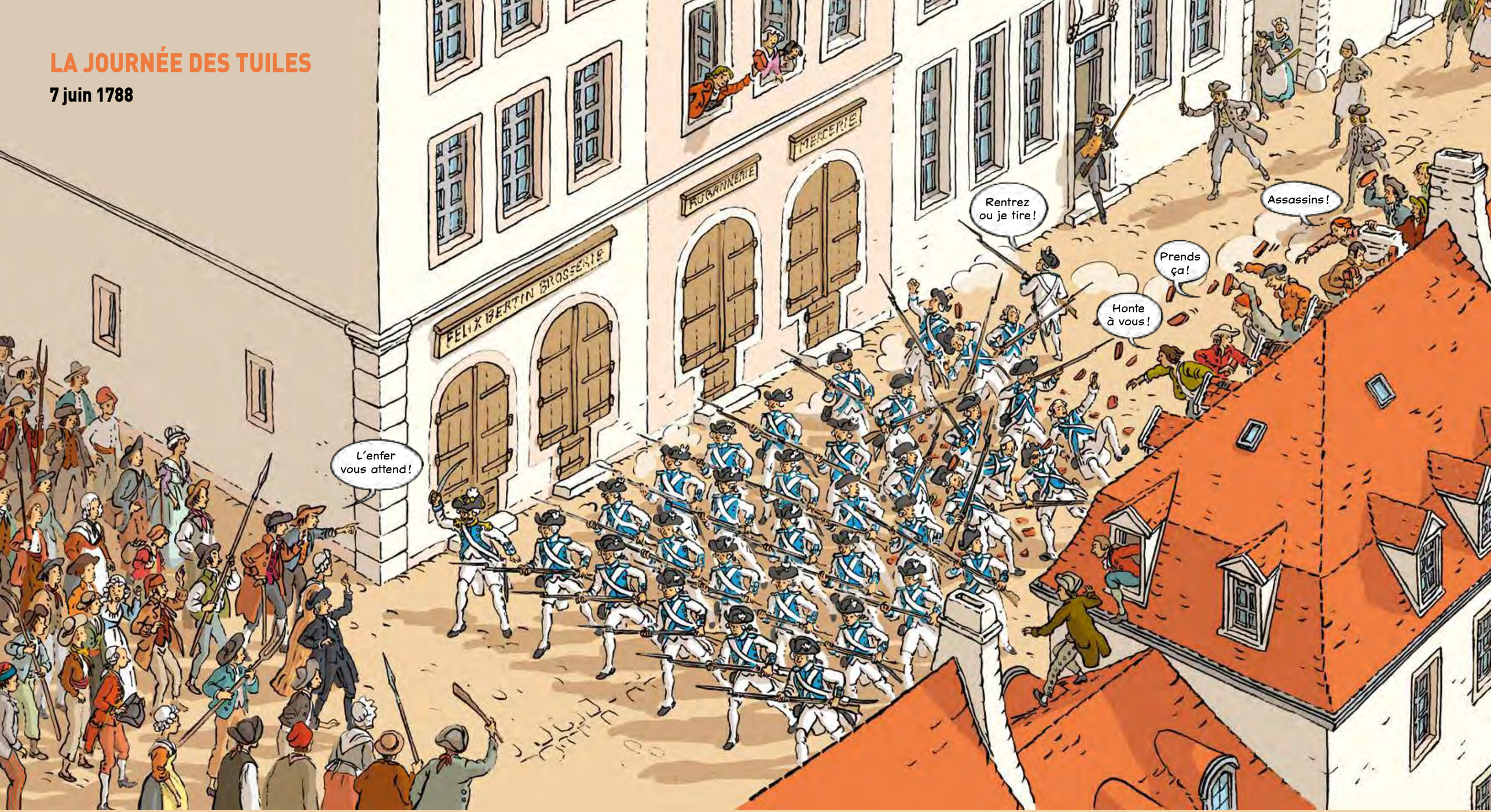
# LA JOURNÉE DES TUILES

**7 juin 1788**




En cette fin de XVIII^e^ siècle, la France va mal. Plusieurs étés de sécheresse suivis d'hivers très pluvieux ont compromis les récoltes et fait grimper le prix du pain. La misère a beaucoup augmenté, la famine menace. Le pays est mal administré, et les injustices sont évidentes.

La population ne peut plus supporter les privilèges dont jouissent l'aristocratie et le clergé. Un peu partout en province, des révoltes éclatent. À Grenoble, on envoie l'armée pour réprimer une émeute. Des Grenoblois montent alors sur les toits et jettent des tuiles sur les soldats. Cette journée des Tuiles va marquer les esprits.

## L'OUVERTURE DES ÉTATS GÉNÉRAUX

**5 mai 1789**

Au nom du roi, je déclare les débats ouverts !

Le roi de France, Louis XVI, est conscient qu'il faudrait réformer le pays, mais il ne sait pas très bien ce qu'il faudrait faire, ni comment s'y prendre. Il demande que l'on rédige dans toutes les communes des « cahiers de doléances », dans lesquels chacun peut écrire ce qu'il souhaiterait voir changer.

Puis il convoque les États généraux. C'est une assemblée composée de trois ordres : la noblesse, le clergé et le tiers état, élu par le peuple et qui représente à lui seul 90 % de la population. Si la noblesse et le clergé entendent maintenir leurs privilèges, ils pourront facilement bloquer toute réforme.

# LE SERMENT DU JEU DE PAUME

**20 juin 1789**

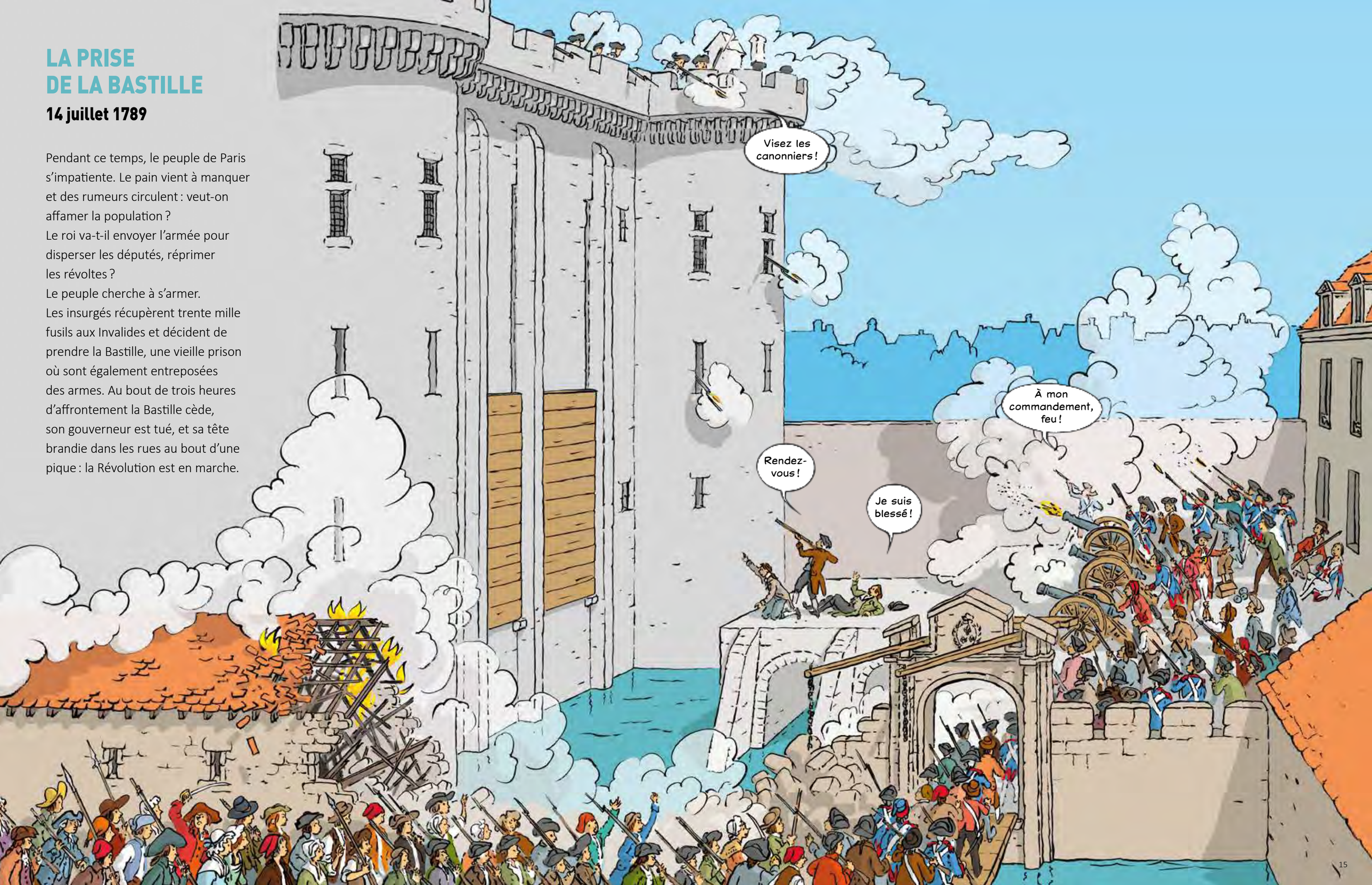


Après des semaines de discussions sans résultat, les députés du tiers état annoncent qu'ils quittent les États généraux. Ils envahissent la salle du Jeu de paume – une sorte de gymnase dans lequel on pratiquait un ancêtre du tennis – et font le serment de ne pas se séparer tant qu'ils n'auront pas obtenu une Constitution, avec des lois qui s'appliqueront à tous. Le roi hésite à employer la force. Quelques députés issus de la noblesse et du clergé décident de rejoindre le tiers état. C'est la fin de la monarchie absolue et le début de la monarchie constitutionnelle.

# LA PRISE DE LA BASTILLE

## 14 juillet 1789

Pendant ce temps, le peuple de Paris s'impatiente. Le pain vient à manquer et des rumeurs circulent : veut-on affamer la population ?
Le roi va-t-il envoyer l'armée pour disperser les députés, réprimer les révoltes ?
Le peuple cherche à s'armer.
Les insurgés récupèrent trente mille fusils aux Invalides et décident de prendre la Bastille, une vieille prison où sont également entreposées des armes. Au bout de trois heures d'affrontement la Bastille cède, son gouverneur est tué, et sa tête brandie dans les rues au bout d'une pique : la Révolution est en marche.



# LA GRANDE PEUR

## Juillet 1789

Les nouvelles se répandent rapidement et la révolte s'étend à toute la France. Les paysans, les artisans, les gens du peuple prennent les armes et attaquent les châteaux et les abbayes. Ils détruisent les archives où sont consignées leurs dettes et leurs obligations envers les propriétaires. Ils pillent les biens de la noblesse et des notables. Les aristocrates prennent la fuite, et tentent de gagner l'étranger.

À Paris, dans la nuit du 4 août, les députés votent l'abolition de tous les privilèges. Puis ils rédigent la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, qui sera adoptée le 26 août. Elle commence par ces mots : « Tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. »

Montez vite, Madame, ce sont des sauvages !

Jette ça au feu ! Ce sont leurs archives !

Ce ne sont que des bibelots inutiles !